

ENTERREMENT VIVANT

I

—Mes enfants, leur avais-je dit, promettez-moi d'être bien sage et de pas faire enrager Cathau ?

—Où vas-tu, petit père, que t'es si beau ?

—A l'enterrement du général, vous le savez bien : vous allez rester seuls deux grandes heures : ne descendez pas au jardin, jouez dans mon cabinet, aux quilles, aux soldats... pourvu que vous ne preniez pas de mal, et si le rapport de Cathau n'est pas trop défavorable, il y aura ce soir double ration de crème pour tout le monde. Jeanne, tu es la plus grande, je te confie tes petits frères.

Et Jeanne, une petite mère de huit ans, fière de son rôle et de sa confiance, jura, sur la tête d'Emile et la croix de sagesse de Charlot, que mes instructions seraient exécutées et qu'elle répondait de l'ordre à l'intérieur.

Ah ! pourtant, petit père, ajouta-t-elle en agrafant mon ceinturon, tu serais gentil tout plein, si tu voulais nous permettre de regarder par la fenêtre... quand l'enterrement du général passera... pour voir les tambours, la musique... le préfet... dis ? comme au 11 juillet : ça nous fera tant plaisir !

En voyant Emile et Charlot battre des mains, piétiner d'allégresse au seul pressentiment d'un pareil spectacle, j'autorisai la vieille Catherine à les poster tous les trois à la fenêtre du salon, sans relever les stores, au moment du passage du convoi.

—Et tu sais, Cathau, dis-je à ma vieille nourrice, qui les gâtait plus encore qu'elle ne m'avait gâté moi-même : le premier qui bougera... fusillé !

—Père, demanda Charlot, je pourrai-t-y jouer du violon avec le tien... quand les messieurs seront passés ?

—Et moi, fit Emile, je peux-t-y prendre le petit chat de Minette et les peletons de laine... dis ?... je les mêlerai pas !

—Mes chéris, amusez-vous comme vous l'entendez : ne brisez pas mon violon, ne faites pas souffrir cette petite bête... soyez gentils, c'est tout ce que je vous demande.

Et je me dirigeai en toute hâte vers l'hôtel de la division.

II

Quand le cortège défila sous les fenêtres de mon appartement, je levai les yeux.

J'aperçus à travers la mousseline des ri lieux les trois têtes découvertes de mes marmots, et debout derrière eux, égrenant son chapelet, la vieille Catherine, dodelinant la tête sous son immense coiffe blanche aux ailes déployées comme celles d'une sœur hospitalière.

Jeanne et Emile me cherchaient des yeux sans arriver à me découvrir dans ce chatolement de

UN BON PARTI



Eloise. —Mais enfin, qu'est-ce qu'il a donc tant pour le recommander à part sa richesse ?

Hélène. —Une superbe maladie de cœur.

shakos et d'épaulettes miroitant au soleil.

Charlot, lui, le benjamin, l'adoré,—celui qui m'avait coûté si cher !—juché comme une statuette de l'amour sur mon tabouret de piano, ravi jusqu'à l'extase du spectacle inconnu qui se déroulait sous ses yeux, accompagnait de ses dix doigts sur les vitres les roulements voilés des tambours.

—Ils sont sages, me dis-je, c'est bien.

L'office fut long, très long, l'archevêque aussi... et ce n'est que vers sept heures, au moment du dîner, que je pus rejoindre ma chère petite famille.

—Mignons à croquer, me dit comme d'habitude la vieille Cathau ! sages comme des chérubins ! Aussi ce que je leur en ai fait de la crème.

—Tu n'as pas besoin de le dire : on le sentait de la cathédrale ! Vieille complice ! Ah ! quand ils ne t'auront plus, toi !...

—Eh bien, ils s'en passeront !—Si vous voulez vous mettre à table, la soupe est dessus... Donnez-moi vos gants, votre sabre, votre képi... votre képi ! Il est propre, où que vous l'avez fourré ?...

III

Le potage fut pris d'assaut et dévoré sans mot dire,—les trois miches étaient affamées.

On ne causa pas beaucoup non plus durant l'engloutissement des sols au gratin. C'est d'ailleurs une coutume à la maison, les jours de soles, d'observer un rigoureux silence, depuis l'accident de Charlot... avec l'arrête !

Mais après le rôti, ce fut une autre affaire ! les questions s'entre-croisèrent, et je dus faire aux petits curieux une narration complète de la triste cérémonie à laquelle je venais d'assister.

On ne me permit de négliger aucun détail ; ils voulaient tout savoir,—tout, depuis la mise en bière et la levée du corps, jusqu'à la descente du cercueil dans le caveau.

—Ah ça, mes petits chéris, dis-je à la fin, ça n'est pourtant pas bien folichon, ces choses-là ! Si nous parlions d'autre chose ? Vous avez vu le plus beau, croyez-moi !

—Mais, petit père, ça nous amuse.

—Eh bien, vous avez de singuliers goûts ! racontez-moi donc plutôt, pour m'égayer un peu, ce que vous avez fait vous-mêmes pendant mon absence.

—Petit père, répondit Jeanne,—les deux autres avait la bouche pleine de crème,—nous avons fait... c'était bien drôle, va !... nous avons fait à l'enterrement du général.

—Je ne comprends pas.

—Avec le petit chat de Minette !

—Explique-toi.

—Nous avons mis le *minou* dans la boîte à violon... sur deux chaises, avec des bougies partout !... Charlot a pris son tambour, il a marché devant... on a fait le tour du salon jusqu'au coffre en bois... où Mimile a fourré la boîte.

—Et puis, ajouta Charlot, Mimile chantait, parce qu'il était les *curés*... et Jeanne pleurait, parce qu'elle était la femme du général.

—Sur le cercueil, continua Jeanne, nous avons étendu l'es-suie-main... avec les épaulettes, petit père.

—Mes épau...

—Oui, petit père, celles de tous les jours... et deux couronnes de fleurs.—Veux-tu me donner d'autre crème, je te prie ?

—Et à moi aussi, fit Charlot.

—Et à moi aussi... beaucoup... tout plein, fit Emile.

Je les servis tous les trois, sous l'œil radieux de Catherine ; mais soudain, pris d'inquiétude en entendant Minette, pauvre mère éplorée, miauler autour de nous...

—Ah ça, leur dis-je, j'espère

UNE RUDE EPREUVE



Johnny. —Je vais attendre derrière l'arbre. Si elle lit cela sans mourir de chagrin, c'est qu'elle ne m'aime pas.

que vous ne l'avez pas laissé longtemps dans la boîte, ce pauvre Minou ? Où donc est-il, que je lui donne sa part de crème ?...

Les chers petits avaient pâli ; les cuilliers étaient tombées ! les yeux inquiets s'interrogeaient... et je lus sur leurs pauvres visages bouleversés une telle angoisse... que je compris tout l'horreur de la situation.

La deuxième ration de crème fut abandonnée, au grand désespoir de Cathau, qui bougna contre moi, sa victime ordinaire.

On se précipita vers le coffre à bois, pour procéder à l'exhumation... mais hélas ! il y avait plus d'une heure déjà que l'infortuné général Minou avait rendu son âme féline à la nature.

Je fus alors témoin d'une de ces explosions de douleur comme seule les pourrait décrire la plume de Jérémie ! et je ne parle pas des imprécations de Cathau !

A minuit, Jeanne, rongée de remords et torturée de regrets, pleurait encore.

Quant à Mimile et Charlot, blottis, serrés l'un contre l'autre dans le même dodo... leur chère petite poitrine pouvait à peine contenir les soupirs immenses qui s'en échappaient ! c'était navrant.

C'est au point que je me demandais bien sérieusement si mon vieux général, le vrai, celui qu'avaient salué tantôt les discours officiels et les fusillades réglementaires... avait été pleuré comme ça...

UN SERVITEUR MODÈLE

Lieutenant.—Comment, je te dis de me réveiller à six heures, et c'est maintenant la demie ?

Soldat.—Pardon, mon lieutenant, quand je suis venu à six heures, vous étiez justement à rêver et vous criiez au garçon d'apporter une autre bouteille de champagne. Alors j'ai cru que je ferais mieux de vous donner le temps de la boire.

LES PLUS GROSSES BÊTES NE SONT PAS LES PLUS DANGEREUSES

Visiteur dans une ménagerie.—Qu'est-ce que ces rugissements qu'on entend ? Est-ce un meurtre ?

Propriétaire de cirque.—Oh ! non, c'est mademoiselle Zoosophia, la dompteuse de lions qui vient de voir passer une souris.

PAS RAISON DE SE PLAINDRE

Madame Marivite.—Tu ne t'en aperçois pas, toi ; mais madame Pincée s'est achetée deux robes neuves contre moi, une seule.

Monsieur Marivite.—Tu ne tiens pas compte que tu as eu deux maris neufs contre elle, un.